



La Fièvre Q est une maladie bactérienne mondialement répandue affectant à la fois l'Homme et les animaux. Il s'agit donc d'une **zoonose**. L'Homme se contamine principalement **par inhalation de particules contaminées** par des animaux infectés. L'infection chez l'Homme est asymptomatique dans 60% des cas. Dans les 40% restants, elle peut être à l'origine de fièvres, de pneumonies ou d'avortements chez la femme enceinte.

La Fièvre Q chez l'animal

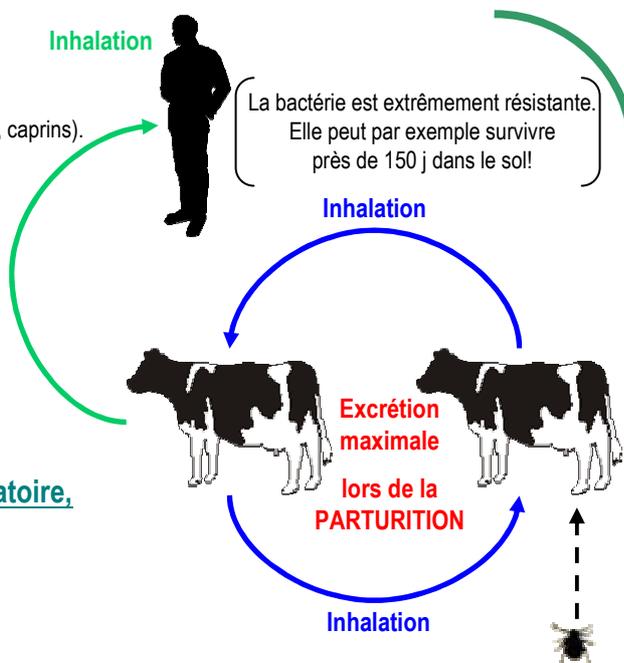
La plupart des espèces animales peuvent être infectées par la Fièvre Q. La maladie est bien connue chez les ruminants domestiques (bovins, ovins, caprins).

PRINCIPAUX SYMPTOMES CHEZ LES BOVINS :

- ☞ **Avortements** : généralement tardifs et sans signe clinique associé
- ☞ **Métrites** (infection de l'utérus) : fréquemment persistantes
- ☞ **Infertilité**
- ☞ **Troubles respiratoires** : pneumonie chez les jeunes notamment

TRANSMISSION DE LA FIEVRE Q :

⇒ La transmission se fait principalement par voie respiratoire, au contact d'animaux infectés, de produits ou de poussières contaminées. Elle peut également se faire par l'intermédiaire de produits inertes (bottes, matériel d'élevages etc.) et possiblement par les tiques.



Les animaux infectés, **avec ou sans symptômes**, excrètent la bactérie. **L'excrétion est maximale lors de la parturition dans les produits de la mise-bas (placenta notamment).** La bactérie est également excrétée dans les sécrétions vaginales, dans le lait, les fèces ou les urines.

La Fièvre Q chez l'Homme

TRANSMISSION DE LA FIEVRE Q :

⇒ L'Homme se contamine principalement par voie respiratoire, surtout au cours de la période de mise bas (excrétion maximale par les animaux à cette période). Cette contamination peut se faire **au contact d'animaux infectés** mais également **de produits de mise bas ou de poussières contaminées** (placentas, fumiers ou lisiers lors de l'épandage etc.). De rares cas de contamination par voie digestive (ingestion de lait cru contaminé) ont été mis en évidence.

SYMPTOMES ET EVOLUTION :

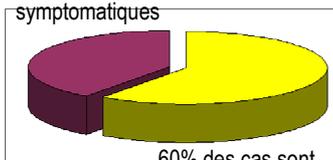
- ▶ Le plus souvent, l'infection n'entraîne aucun symptôme.
- ▶ Dans moins de la moitié des cas, l'infection peut se traduire par **de la fièvre ou de la toux**. Chez la femme enceinte, elle peut être à l'origine d'une augmentation du risque d'**avortement**.
- ▶ Enfin, dans 2% des cas environ, l'infection peut se traduire par des **formes chroniques** (complications cardiaques chez les sujets à risque par exemple).

Exposition à *Coxiella burnetii*

Incubation 2 à 3 semaines

Infection par *Coxiella burnetii*

40% des cas sont symptomatiques



60% des cas sont asymptomatiques

2% des infections évoluent vers une forme chronique

Toute personne travaillant en présence d'animaux infectés ou de leur environnement est considérée comme à risque. **Les personnes ayant une affection cardiaque et les femmes enceintes constituent une population à risque particulier.**

Prévention et lutte en élevage

PREVENTION EN ELEVAGE :

▶ Nettoyage et désinfection des locaux et du matériel d'élevage

☞ La bactérie résiste à de nombreux désinfectants. Il faut donc utiliser des désinfectants capables de la détruire tels que la chaux chlorée à 2% ou la cyanamide calcique à 0,6% durant 1 semaine.

▶ Lutte contre les insectes et les rongeurs dans l'exploitation

▶ Stockage des déchets et des cadavres d'animaux

☞ Le stockage des cadavres d'animaux et des déchets (placentas notamment) doit être réalisé sur un emplacement réservé à l'équarrissage. Ils doivent notamment être mis à l'abri des chiens.

LUTTE EN CAS DE MALADIE ANIMALE :

▶ Isoler les animaux malades et les vaches gestantes au moment de la mise bas

▶ Ramasser les placentas et les avortons et les détruire (équarrissage)

▶ Laver et désinfecter les locaux et le matériel contaminé (chaux chlorée à 2% ou cyanamide calcique à 0,6% durant 1 semaine)

▶ Traiter les effluents d'élevage (la bactérie est excrétée dans les déjections)

☞ Bâcher les fumiers stockés à proximité d'habitation

☞ Inactiver les fumiers et les lisiers à la chaux vive ou à la cyanamide calcique à 0,6% durant 1 semaine.

▶ Renforcer l'hygiène générale de l'élevage

☞ Limiter l'accès à l'élevage et au lieu d'isolement des animaux

☞ Éviter tout contact des animaux avec ceux d'une autre exploitation

☞ Limiter au mieux la densité animale

La vaccination des animaux infectés permet de limiter les risques d'avortement et de contamination de l'environnement. Par ailleurs, un traitement antibiotique à base d'oxytétracycline peut être mis en place sur les animaux destinés à être conservés. Le but de cette étude est justement d'évaluer l'efficacité de ces deux mesures combinées ou non (vaccination et/ou antibiothérapie).

Conduite à tenir pour éviter d'être contaminé

▶ Porter des masques à usage unique au cours de toute activité génératrice de poussières (épandage de lisier, manipulation de la litière, mises bas etc.)

▶ Porter des gants étanches lors de toute manipulation de mises bas, de déchets ou de cadavres

▶ Se laver et se désinfecter les mains après toute manipulation (mises bas, traites etc.)

▶ Ne pas boire, manger ou fumer sur le lieu de travail

▶ Utiliser une tenue de travail réservée à cet effet qui sera retirée en fin de journée et régulièrement nettoyée

▶ Limiter l'accès à l'élevage, notamment aux personnes à risque (femmes enceintes, personnes âgées)

▶ Informer toute personne se rendant dans l'élevage (y compris les professionnels tels que l'inséminateur, le vétérinaire, le service d'équarrissage etc.) de la mise en évidence de la maladie chez les animaux et des éventuels risques encourus

En cas de doute, notamment si l'infection de votre élevage est connue, **consultez votre médecin en lui indiquant votre profession.**